

Jardin de plantes indigènes

En 1968, les architectes visionnaires qui ont conçu le Royal BC Museum ont entouré l'édifice de fosses bétonnées, de marches et de jardinières afin de créer le premier jardin de plantes indigènes de la côte ouest de l'Amérique du Nord. Veronica Cooper l'a visité.

« Nous possédons environ 400 espèces ici ; c'est difficile à imaginer lorsque vous regardez autour de vous. »

Ken Marr fait référence au jardin de plantes indigènes du Royal BC Museum.

« C'est un petit bijou que bien peu de gens connaissent. »

Le jardin contient des plantes représentatives de l'ensemble de la province.

« Bien sûr, ce n'est pas toujours facile, car le climat que nous avons ici convient aux plantes côtières, non pas aux plantes provenant de l'intérieur de la province où le climat est sec, ou des zones alpines situées au sommet des montagnes. »

Parmi les centaines de plantes, on en trouve une qui ressemble à une algue.

« La plupart des gens ne pourraient jamais imaginer que cette petite plante est en fait une fougère. »

Plusieurs plantes du jardin produisent des composés médicinaux, utilisés depuis des milliers d'années, pour soulager différentes maladies. C'est le cas notamment de cet arbre, le cascara.

« Les autochtones utilisaient son écorce pour ses propriétés laxatives et pour le traitement d'autres maux. »

Le saule produit un composé capable de soulager la douleur, semblable à l'acide acétylsalicylique, mieux connue sous le nom d'Aspirine.

« Après le tabac et l'alcool, c'est probablement la drogue la plus utilisée sur la planète. »

En 1962, l'US National Cancer Institute broyait les feuilles, les fruits, l'écorce et les racines de centaines de plantes, à la recherche de composés dotés de vertus anti-cancer. L'if de Colombie-Britannique a déjà été considéré comme un déchet forestier uniquement bon à être brûlé lors de coupes à blanc.

« On a découvert que toutes les parties de cet arbre possèdent une activité biologique capable d'agir efficacement dans le traitement du cancer. Mais plusieurs kilogrammes d'écorce sont nécessaires à la production d'une seule dose. »

Aujourd'hui, les fermiers cultivent des vergers remplis d'ifs. Un composé est extrait des aiguilles puis modifié en laboratoire pour créer le Taxol, un médicament anti-cancer.

« Dans le futur, nous souhaitons restaurer quelque peu le jardin, notamment en améliorant les écriteaux. On m'a demandé de réunir un groupe de bénévoles, et il existe dans cette ville des gens qui sont passionnés de plantes indigènes, de conservation et de préservation et qui désirent partager leur enthousiasme avec d'autres gens. »

Et partager les fascinantes histoires qui poussent dans le jardin de plantes indigènes.